

**Commentaire de la Parole pour les obsèques de Claudine Pezeron**  
**Colette Hamza - Aix en Provence – 21 octobre 2022**  
**Textes : Ap 21,1-5a. 6b-7 ; Ps 26 ; Jn 12,23-28**

Dans le passage le passage d'Évangile qui introduit la parabole que nous venons d'entendre des Grecs demandent « *Nous voulons voir Jésus...* »

« *C'est ta face Seigneur que je cherche* » chante aussi le psalmiste.

Ce désir insatiable a été aussi été celui de Claudine...

Quelle est la réponse de Jésus à cette quête ?

Elle est déconcertante et même semble décalée.

« *L'Heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.* »

Dans le désir de voir Jésus nous voilà comme ces Grecs confrontés au mystère de la vie.

Devenus témoins de l'Heure, où le Fils est glorifié sur la Croix.

Voir Jésus, c'est voir se dresser la Croix.

Voir Jésus, c'est voir dès à présent « la plante dans la semence, la pâque dans la croix, la vie dans la mort » comme le dit le pape François.

« *L'Heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié* »

L'heure de la Gloire est celle où Dieu se compromet avec nous, s'enfonce plus avant en terre, dépouillé de lui-même, à perte de vie pour une vie en abondance.

Voilà la vraie gloire, dans ce dépouillement jusqu'à l'extrême, à la suite du Christ, le grain tombé en terre.

Et il nous faut chercher les traces de la gloire dans l'humilité des jours et des rencontres.

« *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits...* »

Il est tombé le grain.

Il est tombé le grain, enfoui au profond de la terre, silencieux, offert, et nu...

Il est tombé le grain mais, ce n'est pas dans ce cercueil...

C'est dans le mouvement même de la vie que le grain est mis en terre dans l'espérance du fruit...

C'est au long des jours, à chaque instant donné, en tout événement, toute rencontre, toute décision, tout engagement que le grain est appelé à se perdre en terre.

Il est tombé le grain, à différents moments de son histoire, il est tombé dans des terres différentes. Sachant mourir, prendre racine, grandir et porter fruits.

Claudine a été ce grain enfoui au profond de la terre et la foule présente aujourd'hui témoigne que le grain ne s'est pas perdu en vain.

Il est tombé le grain, enraciné toujours plus profondément en Christ se laissant dépouiller, il n'est pas resté seul... il a porté le fruit que chacun, chacune ici, sait, pourrait dire et goûte aujourd'hui.

Il est tombé le grain, il s'est perdu sur les chemins de cette terre.

Cela ne s'est pas fait sans détour, sans résistances, sans combat, sans marques, ni blessures...

Malgré tout il est tombé le grain, plus profond encore car lourd d'une promesse.

« Pendant le confinement, me disait hier une xavière, j'ai vu furtivement le sourire de Dieu et c'est cela qui nous attend ».

Il est tombé le grain avec, au cœur de l'obscur de la terre, cette promesse du sourire de Dieu déjà entrevu sur tant de visages rencontrés, ce sourire de Dieu offert à d'autres dans l'accompagnement patient de leur vie.

C'est ce sourire de Claudine que je garde de ma rencontre avec elle il y a 8 jours.  
J'en suis sûre, ce sourire de Dieu est offert à Claudine aujourd'hui en plénitude.  
C'est ce que nous dit l'apocalypse :

*« Voici la demeure de Dieu avec les hommes (...) Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. (...) « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »*

La Bible se clôt sur ces paroles, plus qu'une promesse, une Révélation.

En refermant la Bible comme dans ce qui semblerait être une vie qui se referme dans la mort, on ouvre une porte, celle derrière laquelle Dieu se tient, depuis toujours, une porte ouverte sur du neuf : « un ciel nouveau, une nouvelle terre »

Et c'est au présent que cette porte s'ouvre « voici que je fais toutes choses nouvelles »

Ce qui nous est révélé, c'est une nouvelle façon d'habiter le monde, un nouveau mode de relation.

Croire que toute larme sera essuyée rend possible dès maintenant d'essuyer les larmes de ceux et celles qui pleurent en ce monde.

Croire qu'il n'y aura plus de cri ni douleur, rend possible d'ouvrir nos oreilles à tous les cris d'aujourd'hui.

Croire qu'il n'y aura plus de douleur, ni de mort rend possible de se tenir silencieusement auprès de ceux et celles qui souffrent et meurent aujourd'hui.

*« Voici la demeure de Dieu parmi les hommes » ...*

Nous voilà convoqués à être cette demeure de Dieu, dans l'accompagnement de ceux et celles qui aujourd'hui ont soif et leur offrir l'eau de la vie gratuitement.

C'est la grâce que nous pouvons demander, consentant à être ce grain tombé en terre et promesse d'épi, nous laissant transfigurer en Christ, comme Claudine à chercher à la vivre à sa suite et à son service, habitant la maison du Seigneur tous les jours de sa vie.